

De Cheneso à Barea



Cheneso est le nom d'une tempête tropicale et Barea, celui de notre équipe nationale de football. Ces 2 noms ont marqué le mois de Janvier : l'un a un effet négatif, Cheneso et l'autre a un grand impact positif pour nous autres Malagasy, Barea. La tempête tropicale Cheneso a rendu visite au pays à partir du 19 Janvier par le Nord-Est, dans la région de SAVA, précisément du côté de Sambava, capitale de la vanille. Cheneso est sortie en mer le 21 Janvier du côté de Morondava (Sud-Ouest). En mer, aux abords du canal de Mozambique, la tempête tropicale a repris de la force engendrant fortes pluies et vent violent.

Chaque année, les Malagasy s'attendent au pire pendant la saison cyclonique. On nous a prédit que 2 cyclones seulement visiteront Madagascar et ils ne seront pas trop graves. Mais voilà que Cheneso arrive amenant pluie et vent dans tout le pays. Certes, Cheneso apporte la pluie au Sud à la grande joie de ses habitants mais dans les autres régions, il n'est point le bienvenu. Alors que le pays n'est pas encore remis des cyclones précédents tels que Batsiray et Enaw, de nouveau, Madagascar subit les conséquences du passage de Cheneso. Ainsi, la région d'Analanjirifo a été frappée par des inondations. Les communes d'Ambinanitelo, d'Ankofa et de Miariarano, dans le district de Maroantsetra sont inondées. Les villageois ont rejoint les sites d'hébergement tôt avant l'inondation. Les retardataires sont récupérés par canoé. L'eau a atteint le toit des maisons sans étage. Aussi, des milliers de sinistrés sont recensés dans le district de Maroantsetra le 20 Janvier. Lits, ustensiles de cuisine, vêtements, meubles, des provisions sont emportés par l'eau. Donc, vivres, eau potable, vêtements sont plus que nécessaires. Les principales villes de la région DIANA, voisines de SAVA, n'ont pas subi de gros dégâts à part les fortes pluies. Les rues, les marchés sont inondés pendant des heures faute des canaux d'évacuation d'eau.



© Mokhtar Salem Andriamonanga

Les villes de Nosibe, d'Ambanja et d'Antsiranana ont échappé à la catastrophe. Ce qui n'a pas été le cas de la région Analamanga, notamment, des bas quartiers d'Antananarivo. De nouveau, l'eau est partout, même dans les ruelles. Aussi, les passants sont obligés de patauger dans l'eau pluviale, sinon, ils peuvent demander le service des passeurs. Il s'agit de passeurs à dos d'homme qui proposent



leur prestation à partir de 100 Ariary selon la taille de la personne à transporter. Les tireurs de charrette d'Andravoahangy, un quartier de la capitale avec un marché réputé, dont les rues sont toujours inondées à chaque forte pluie, sont zélés. Ils proposent leurs services pour 200 Ariary. Une charrette peut transporter jusqu'à 6 personnes. Les passagers sont des riverains, des travailleurs qui sont contraints d'emprunter les rues inondées. C'est une aubaine pour ces transporteurs, un tireur de charrette peut arriver à gagner jusqu'à 10.000 Ariary par jour en saison de pluie.

Les rues goudronnées sont facilement détériorées au fil des temps dans les villes du pays surtout à Antananarivo. Des nids de poule se forment presque à chaque mètre de rues surtout les plus fréquentées. Pendant la saison pluvieuse, ces nids de poules deviennent des flaques d'eau rendant

la circulation très difficile. Par exemple, une portion de rue, de côté de 67ha, très fréquentée se dégrade de plus en plus avec d'énormes nids de poule remplis d'eau créant des embouteillages terribles. De plus, les canaux d'évacuations d'eau n'arrivent pas à fonctionner gênés par les ordures, notamment par les bouteilles en plastiques et l'eau reste longtemps dans la rue même du côté d'Anosy kely, siège des sénateurs. Il faut des heures pour faire un parcours de 30 minutes en temps normal : mieux vaut aller à pieds. Plusieurs taxis refusent de travailler dès que la pluie tombe à cause de cette situation. Le transport vers l'Ouest et le Nord sont suspendus le 23 Janvier. Plus tard, il est repris mais, il faut plusieurs transbordements à cause de plusieurs coupures de route. Ce qui rend le voyage plus long et plus cher. Pour cause de forte pluie, les établissements scolaires sont fermés : les cours sont suspendus de la maternelle à la terminale et n'ont repris que le lundi 29 Janvier.

Toutes les 23 régions de Madagascar sont affectées par Cheneso. Les fortes pluies générées par Cheneso font état de 7 morts et 13 disparues. Des maisons se sont effondrées dans diverses régions de Madagascar. Le bilan du 23 Janvier enregistre 17.129 sinistrés, 8.334 personnes sont déplacées dans 28 sites d'hébergement. Environ 5.400 cases ont été inondées et 261 détruites. Des routes coupées sont signalées dans différents endroits, par exemple, dans la région Analanjirofo, la route reliant Vavatenina et Miarinarivo est coupée à cause de la montée des eaux de la rivière Jaranindona. Dans la région Atsinanana, le fokotany Morafeno est enclavé de fait de la submersion des routes. Mais, les infrastructures scolaires sont les secteurs les plus touchés par le passage de cette forte tempête, 73 salles de classes sont complètement détruites. Au total, près de 89 établissements scolaires ont été touchés. Dans tout Madagascar, environ 2.000 élèves sont affectés d'autant plus qu'une quinzaine d'établissements scolaires ont servi de sites d'hébergement. Actuellement, la pluie a cessé, l'eau s'est retirée. Les sites d'hébergement se sont vidés.



Entre temps, les Barea, les footballeurs de l'équipe nationale malagasy font un exploit remarquable au championnat d'Afrique des nations : CHAN qui s'est tenu en Algérie du 13 janvier au 04 février. Le samedi 28 Janvier, les Barea ont éliminé les Blacks Mambas de la Mozambique en quart de finale. Certes, ils sont battus par le Sénégal en demi-finale. Mais, ils ont obtenu la troisième place : médaille de bronze. C'est du jamais vu dans notre pays. Certes, en 2019, les Barea sont arrivés en quart de finale mais là, c'est de la vraie victoire. De retour au pays le 05 Février, ils sont accueillis par une foule en liesse d'Ivato au stade Barea à Mahamasina déjà plein à craquer. Un spectacle s'y est tenu en leur honneur. Le président de la République, les chefs des institutions et le premier ministre sont présents. Un feu d'artifice clôture la fête. Les Malagasy ont oublié Cheneso et le quotidien difficile tant les Barea nous ont rendus fiers.

Edmine et Michel

